

## Rêve et découverte

PARIS-PÉKIN



## Expédition Paris-Pékin



Groupe des participants et des accompagnateurs

# Ils sont fous à lier!

Et si ce Paris-Pékin était un coup de folie que la moindre once de lucidité pourrait encore arrêter dans son élan ? Début février, les participants sont venus pour humer l'ambiance ainsi que pour prendre possession de leur matériel. L'aventure prend forme. Alors, fous à lier ? Pas sûr du tout !

**P**as question de s'habituer au confort dans cette aventure qu'est le Paris-Pékin. Et les vélos sont logés à la même enseigne. C'est dans un endroit improbable, sous un vieux hangar à vocation agricole ou industrielle, à quelques tours de roues de Saint-Pourçain-sur-Sioule (Allier), qu'ont été montées et entreposées les surprenantes machines bleues du Paris-Pékin. Oui, montées ! Car l'aventure du Paris-Pékin a bel et bien commencé quelques mois avant le départ officiel du 16 mars prochain au Champs de Mars. En effet, cruelle désillusion pour les organisateurs, un fournisseur et pas n'importe lequel, l'illustre et vénéré Shimano, a traité par-dessus la jambe l'honorable client FFCT.

## Shimano épingle

«Cet équipementier devait livrer le matériel début octobre et cela a été réalisé seulement début janvier. Je ne vous cache pas que je suis très remonté contre cette société et que je me charge de lui faire de la publicité. Ce manque de professionnalisme a failli faire capoter le Paris-Pékin» tempête un Dominique Lamouller très marqué par cette plaie encore

à vif. Mais refusant de se faire hara-kiri, une poignée de bénévoles, dont les capitaines de route, prennent les relais des professionnels qui n'auraient plus le temps de procéder au montage complet de plus de cent vélos. Pourtant, en dépit d'un grain de sable incroyablement à ce niveau, les tiges de selle n'entraînent pas dans le tube du cadre !!! la mission est accomplie en moins de quatre semaines. Les cadres Cyfac, aux mesures des participants, sont fabriqués en France. Les modifications ne sont pas autorisées mais le choix du guidon, type course ou plat, est laissé au choix ainsi que les pédales et la



▲ Peter Dessen : «J'ai été très touché et mon cœur a battu plus vite en voyant mon nom sur le cadre».

selle. Ce vélo de randonnée est équipé de garde-boue, de porte-bagages et de sacoches Ortlieb (une référence chez les cyclos-campeurs) aux couleurs de l'expédition, ce qui permettra aux randonneurs de transporter le nécessaire pour la journée. Donc, pour la customisation, reste la tenue vestimentaire puisque le port des maillots officiels n'a pas de caractère obligatoire et la coupe de cheveux.

## «Ce vélo, ce sera mon trophée»

Les machines alignées jouent la carte de la séduction et font forte impression aux grands gosses qui rongent leur frein contre les barrières. Chez certains on sent déjà poindre une idylle, pour d'autres, habitués à chevaucher des montures légères et vouées à un autre usage plus sportif que la randonnée, une pointe d'inquiétude est perceptible : «Quand on tourne le guidon, on a l'impression de conduire un tracteur» lance rigolard Christian Roche qui met à profit son statut de régional du jour. Dans un souci d'honnêteté, précisons que l'essai s'est déroulé dans une prairie voisine, censée reproduire les steppes du Kazakhstan pour la caméra de France 3 Auvergne. Peter Dessen, citoyen belge

Une expédition de la Fédération française de cyclotourisme



Départ : 16 mars  
Arrivée : 3 août  
Distance : 12 000 km

## PETITS PORTRAITS DE PARTICIPANTS

Non ! tous les participants du Paris-Pékin ne sont pas des retraités, vieux loups solitaires que rien ne retient au port. Homme ou femme, seul ou en couple, actif ou retraité, voici un petit panel des aventuriers du Paris-Pékin.

## Guilaine et Christian Robin



## Lui part, elle reste. Enfin presque...

Christian, 48 ans, du club Saiguède Vélo club (Haute-Garonne), travaille chez Airbus, près de Toulouse, et il exploite les effets cumulés de son compte-épargne-temps, de ses congés et de la bienveillance de son employeur pour partir sans madame. Plutôt gonflé ! Guilaine, 28 ans de vie commune avec Christian, deux filles, et bientôt grand-mère (très pimpante) d'un petit-fils à naître en juin ne se sent pas abandonnée : «En parlant de cette aventure, il était comme un enfant, il disait ça serait bien si...», je ne pouvais pas lui dire [je t'interdirai !]. En attendant son homme, sa vie va être un peu bouleversée : «Je vais travailler et il me reste notre seconde fille. Je vais passer la tondeuse et surtout apprendre à la démarrer (rires). À Noël, surprise ! j'ai reçu comme cadeau le voyage Xiang-Pékin mais... en accompagnateur ! C'était sa façon de dire merci».

## Claudia et Karl Brenner



## Ce sera notre Éverest

Bien que de nationalité allemande, nos tourtereaux sont adhérents du club des Compagnons Randonneurs de Bitche (Moselle) depuis 5 ans. Et quand la pratique du vélo est un projet commun, rien ne peut vous arrêter. Claudia et Karl s'épaulent pour exprimer dans un français hésitant un palmarès digne de grands randonneurs hexagonaux : «Nous avons participé au dernier Paris-Brest-Paris, à Boston-Montréal-Boston et puis nous sommes aussi diagonalistes et cyclo-montagnards». Randonneurs dans l'âme, ils marchent aussi et expriment leur motivation avec une pointe de malice : «Nous avons gravi ensemble le Mont-Blanc, le Popocatepetl (un volcan près de Mexico), le Paris-Pékin, ce sera notre Everest».

## Paule Peretti avec Christian Roche



## Pour continuer à exister

Sourire généreux devant, natte soignée derrière, chemisier blanc fantaisie sous le maillot, coquette sous tous les angles, se déplaçant dans une petite voiture de sport, Paule n'a pas le profil de l'aventurière. Adhérente des clubs de CACO Orset et Mozac (Ligue Auvergne), elle travaille dans une entreprise de conservation et de restauration d'œuvres d'art. Elle ne se dépare pas de son sourire pour expliquer son challenge : «Retraitee, je ne ferai plus partie de la société et c'est une idée que je vis mal. C'est un projet important pour ne pas glisser sur la pente descendante. Et puis j'écrirai un carnet de voyage en l'honneur de Livia, ma petite fille». Enfin, elle ajoute, débordante d'optimisme : «Avant de faire le tour complet de la Terre, cela en fera déjà 12 000 km de fait...»

## Pierre-Marie Werlen



## Le corps et l'esprit

A 59 ans, en préretraite, adhérent au club de Côtes de Nacre Cyclo dans le Calvados, on ne peut pas dire que Pierre-Marie cède à la sinistrose. Il insiste en priorité sur le travail des bénévoles : «Il y a derrière un travail extraordinaire, je dois beaucoup de reconnaissance à la FFCT» avant d'enchaîner «Ce voyage correspond à ma philosophie du voyage, des paysages et des visages qui changent. C'est la fusion du corps et de l'esprit». Comme il a déjà réalisé Saint-Jacques à pied, on comprend que sa devise soit «Le but, c'est le chemin» (René Char).

Texte et photos : Philippe Henry